ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 2008

Couëron – Zac des Hauts-de-Couëron 3

Opération préventive de diagnostic (2008)

Frédéric Mercier

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/2297>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Frédéric Mercier, « Couëron – Zac des Hauts-de-Couëron 3 » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 16 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2297>

Ce document a été généré automatiquement le 16 août 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Couëron – Zac des Hauts-de-Couëron 3

Opération préventive de diagnostic (2008)

Frédéric Mercier

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Ce diagnostic a montré que cette partie sommitale du versant nord de la Loire avait été occupée à plusieurs reprises au cours des périodes protohistorique et historique. Néanmoins, les vestiges qui ont été observés sur les 22 ha explorés, ne permettent pas de conclure à des occupations de forte densité, la plupart des témoignages recueillis ne faisant principalement référence qu'à des aménagements liés à l'organisation foncière et agricole du paysage.
- 2 La majorité des faits identifiés concerne en effet des fossés de parcellaire dont certains témoignent de la présence de chemins. Les observations de terrain, confrontées aux données cadastrales anciennes, montrent que le paysage du plateau s'organise selon une trame générale orientée au nord-nord-est – sud-sud-ouest. Ce système parcellaire, qui semble bien présent au Moyen Âge, pourrait toutefois trouver son origine dès l'époque antique. De façon plus ponctuelle, des éléments structurants appartenant à un système parcellaire légèrement divergent (nord-ouest – sud-est), ont été identifiés dans les trois secteurs, mais sans élément de datation associé. S'agit-il là d'une organisation antérieure ou bien d'aménagements ponctuels associés à la trame générale ? Les seules données issues du diagnostic ne permettent pas de trancher.
- 3 Possiblement associée au système parcellaire général, la question de l'existence d'une voie romaine, se développant parallèlement à la D101, et reliant les villes de *Portus Namnetum* (Nantes) et de *Darioritum* (Vannes), a été évoquée dès le XIX^e s. et plus récemment à l'occasion des recherches menées autour du Zénith de Saint-Herblain. Les observations faites à Couëron n'ont toutefois pas permis de valider l'hypothèse de cet

axe, présumé antique, même si les vestiges d'un chemin médiéval ont bien été identifiés. Le fait que le granite affleure sur cette ligne de crête pourrait expliquer l'absence de traces de toute surface de roulement et de fossés bordiers. L'hypothèse d'un axe antique ne peut donc être définitivement écartée.

- 4 Paradoxalement, ce ne sont pas les vestiges des périodes les plus récentes qui sont les mieux représentés, puisque ce sont bien deux installations datées de l'âge du Bronze, qui constituent les témoignages d'occupation les plus nettes de la zone d'étude. Ces découvertes sont toutes deux liées à des configurations topographiques particulières, l'une sur le flanc d'un petit promontoire granitique au sud, l'autre au nord, sur la partie sommitale du versant de la Loire. L'aménagement sud est situé en bord de talweg et au pied d'une butte granitique dont la prospection n'a révélé aucun indice d'occupation ; ce résultat nous semble toutefois devoir être relativisé, compte tenu des conditions de prospection particulières liées aux affleurements granitiques. L'occupation n'est caractérisée que par un trou de poteau et une fosse qui a livré des fragments d'un grand vase de stockage attribuable au Bronze final. Ces seuls éléments n'ont pas permis de déterminer la nature de l'occupation.
- 5 C'est dans la partie nord de l'emprise que la concentration de vestiges demeure la plus forte, avec en particulier une fosse attribuée à l'âge du Bronze moyen-final, deux fossés datés de la Protohistoire, largo sensu, et surtout une grande structure circulaire empierrée dont les quelques fragments de céramique antiques et médiévaux recueillis lors de son nettoyage, peuvent difficilement être considérés comme des éléments datants (fig. 1). Le plan et la disposition de cette construction évoquent en effet plutôt les monuments funéraires de l'âge du Bronze. Si l'hypothèse d'un habitat ne peut être totalement écartée (présence d'un porche au sud-est ?), la vocation funéraire paraît ici la plus probable, même si aucun artefact ou structure d'organisation interne, ne vient étayer cette proposition. La présence de mobilier des périodes historiques rappelle par ailleurs le cas voisin de la Zac Armor à Saint-Herblain, site sur lequel la réutilisation, à l'époque romaine, d'un ancien tumulus du Bronze ancien, était attestée par le dépôt intentionnel de petites statuettes votives en terre blanche. On prolongera d'ailleurs le parallèle en observant, d'une part, que la configuration topographique des deux sites est très proche et que, d'autre part, la question d'un axe de circulation ancien se pose identiquement dans les deux cas. Faut-il en conclure que cette ligne de crête qui départage les eaux de la Chézine et de la Loire, et qui de fait, constituait un vecteur de communication naturel, était spécifiquement dédiée à l'installation de nécropoles ? S'agit-il là d'un espace funéraire organisé intégrant une nécropole à tombes multiples ? A ces questions, une étude plus approfondie du gisement nord, devrait sans nul doute permettre d'apporter quelques éléments de réponse.

Fig. 1 – Vue générale de la structure circulaire F311.1 vers le nord-ouest

Cliché : F. Mercier (Inrap).

INDEX

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

Année de l'opération : 2008

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt838rXVo1E0>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrttGlPlgymrj>

sujets <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtms2OAv82PY>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtc6LNXVNfT8>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt3G8RooGUeu>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtNb90Egda4H>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtMw5xXEAY1F>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtM9HmwQTGJV>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtDpSNLz1mSr>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrthQAINOX0GB>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtBedPXm0UJJ>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFnKonRZjWY>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtjclbYvph1S>

AUTEURS

FRÉDÉRIC MERCIER

Inrap